

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue d'Europe
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAU: Roubaix, 104, Rue d'Europe, 45
Téléphone: 351-17

TOURCOING: 9-45
3, rue Fidele Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

La Glorification de l'Ecole Laïque

Trente mille personnes ont participé, hier, aux manifestations organisées par la Ville de Lille et l'Union des Amicales laïques du Nord



EN HAUT: La tête de l'immense cortège traversant la Grand Place de Lille. — EN BAS: Un coin d'une des salles du banquet monstre pendant le discours de M. Rogier SALENQRO, Député-Maire, que l'on voit EN MÉDAILLON.

(Lire le compte-rendu en deuxième page)

LE DIMANCHE SPORTIF DANS LA RÉGION



EN HAUT: Les coureurs du « GRAND PRIX DE L'ESCAUT » s'apprêtent à prendre le départ, à VALENCIENNES AU MILIEU, à gauche: Un concurrent du Rallye cyclo-touriste se fait contrôler par le contrôleur à LILLE. À droite: Le lancement du poids au cours du Meeting d'Athlétisme du FOYER LILLOIS. — EN BAS: Une vue d'ensemble des productions gymniques sur le stade de MARQUETTE à l'occasion de la fête fédérale de l'UNION DE FLANDRE.

(Lire les comptes rendus de ces manifestations ainsi que ceux des autres réunions en rubrique « Sports »).

Le voyage à Bordeaux de M. Albert Lebrun

Le Président de la République a souligné l'heureuse évolution de la situation économique que M. Marquet a déclaré ne pouvoir être maintenue et développée que dans l'ordre

M. Albert Lebrun, président de la République, a consacré, hier, sa journée entière à la Ville de Bordeaux. Le temps est parfaitement beau, les rues de la Grande Métropole Gironde pressées de bonne heure une animation considérable, les quelque trois cent mille Bordelais étant entourés aujourd'hui de nombreuses populations de la région, accourues, pour assister à la réception du Chef de l'Etat. Celles-ci admirent les riches pavements de la cité, dont les grandes artères sont tendues d'immenses verdure, arborées, puis se rangent patiemment derrière les troupes qui forment une double haie sur le parcours que va suivre le cortège présidentiel.

M. Albert Lebrun monte à 9 h. 05 dans la voiture automobile de grand gala, de l'Élysée, avec à sa gauche M. Adrien Marquet, député-maire, ministre du Travail et devant lui est M. Bouffard, préfet de la Gironde; MM. Lamoureux, ministre du Commerce et William Bertrand, ministre de la Marine marchande. Les parlementaires et autres personnalités officielles prennent place dans les voitures suivantes. Le cortège présidentiel part aussitôt de la Préfecture et arrive à 9 h. 50 au Monument aux Morts de Bordeaux, où M. Albert Lebrun dépose une gerbe de fleurs.

Un incident

Un léger incident s'est produit au départ de M. Albert Lebrun de la Préfecture. Un individu a voulu sauter le marche-pied de la voiture, en poussant des cris et en brandissant un papier. Immédiatement saisi par les inspecteurs de la sûreté, cet individu a été conduit au poste voisin et interrogé. Il s'agit d'un nommé Sauveur Cogotti, né le 26 février 1891 à Cagliari (Italie), naturalisé français, chômeur, habitant Bordeaux depuis longtemps.

Cogotti, qui n'était porteur d'aucune arme, a déclaré que père de treize enfants, il voulait remettre un placet au Chef de l'Etat. Ses déclarations vont être contrôlées.

AU MONUMENT AUX MORTS

Par la rue Vital Carles, le cours de l'Élysée, la place Gramaglia, la rue Judaïque, la rue Brisarel, le cortège arrive place du 11-Novembre, où s'élève le Monument aux Morts, tandis que les clairons font entendre la sonnerie « Aux morts ».

M. Albert Lebrun se recueille plusieurs minutes, la musique joue « La Marseillaise ». Le Président serre les mains de quelques-uns des plus grands mutilés. La foule, maintenant défilée, entend ses ovations à celles des anciens combattants.

Le cortège présidentiel revient ensuite à la Préfecture par le même itinéraire, sous les acclamations, puis gagne l'Hôtel de Ville, où il arrive à 10 h. 15.

A l'Hôtel de Ville

Dans la cour de l'Hôtel de Ville, les gardes municipaux, sabre au clair, en grand uniforme, forment la haie. La musique du 57^e régiment d'infanterie joue la « Marseillaise ».

Dehors, une grande foule acclame le Chef de l'Etat et M. Adrien Marquet, fait au Président de la République, avec une juste fierté, les honneurs de l'Hôtel de Ville de Bordeaux qu'il administre depuis dix ans. Tous les élus et corps constitués réunis dans les salons sont présentés au Chef de l'Etat.

Le discours de M. Marquet et la réponse du Président de la République, sont vivement applaudis.

Allocution de M. Lebrun

Dans son allocution, à l'Hôtel de Ville, M. Albert Lebrun a fait ressortir les progrès accomplis dans la voie de la reprise économique. Il a déclaré notamment :

« Les faits ne parlent-ils pas d'eux-mêmes, et n'est-il pas suffi que le pays, délivré des angoisses de la veille, reprenne foi en son destin, pour qu'un cours de quatre années soit une amélioration sensible et accrue dans les conditions les plus diverses. Hausse des fonds d'Etat, et, d'une manière générale, des valeurs à revenu fixe, afflux de l'or vers l'encaisse de l'Institut d'émission, abaissement du taux d'intérêt des bons du Trésor et des bons de la Défense Nationale, accroissement des dépôts des Caisses d'Épargne, toutes manifestations par où s'affirme le crédit de l'Etat et prépare le renouveau des transactions qu'activeront demain encore la mise en œuvre du programme de grands travaux, auquel M. le Ministre du Travail a et devra donner ses soins, ainsi que la simplification et la réduction prochaine des charges fiscales.

« Si, par-dessus leurs inévitables divergences d'opinion, tous les Français voulaient s'unir et, pour l'accomplissement de l'œuvre commune, se ranger aux côtés d'un Gouvernement de qui on réclame impérieusement la restauration de l'autorité sans avoir toujours bien le vouloir de s'y soumettre soi-même, comme notre pays serait grand et fort, comme il pourrait servir d'exemple dans le redressement général auquel aspire le monde ».

A la Foire de Bordeaux

Les stands de la Foire de Bordeaux sont installés sur la fameuse esplanade des Quinconces, dominée par le splendide Monument des Girondins, avec, comme décor de fond, le port de Bordeaux.

Le Président de la République, reçu par M. Gonfrèville, président de la Foire de Bordeaux et ses principaux collaborateurs, fait, pendant plus d'une heure, la visite consciencieuse de l'exposition.

Au stand des vins de Bordeaux, M. Desca, président du Syndicat des Vins, et M. Lafitte, président du Comité départemental du Vin, invitent le Président de la République à goûter quelques vins des meilleurs crus.

M. Albert Lebrun se prête de bonne grâce à ce geste.

M. Lévrier remet ensuite au Président de la République un magnifique exemplaire illustré de l'annuaire des vins de Bordeaux.

Le public ne cesse, pendant tout le cours de cette visite, de manifester sa sympathie dévouée à M. Albert Lebrun.

(Lire la suite en deuxième page)

La Grande Fête des Ailes à Ronchin

Devant une foule-record les « AS » de l'acrobatie aérienne et du vol à voile ont fait, hier, d'audacieuses et magnifiques démonstrations



Hier dimanche, au lieu festif meeting d'aviation de RONCHIN auquel participent de nombreux pilotes en renom. Nos photos montrent: EN HAUT, à gauche: VASSARD faisant du trapèze sous un avion « plein vol ». À droite: Un passage de l'appareil de DÉTROYAT au-dessus de la foule. — EN MÉDAILLON: Cet excellent pilote après son départ pour son vol d'acrobatie. — EN BAS, à gauche: L'appareil de BLERHOT lors de son vol de démonstration. À droite: KRONFELD, qui fit de belles démonstrations « l'ord de son planeur ».

Par un temps splendide s'est déroulé, hier, sur le terrain de Lille-Ronchin l'annuel meeting d'aviation organisé par l'Aéro-Club de Lille et l'Association Aéronautique du Nord de la France avec les concours de la Société pour le Développement de l'Aviation.

Il a remporté, comme de coutume, un légitime succès populaire, des milliers de personnes se pressant autour du terrain qui soit dit en passant a été très amélioré ces derniers temps.

Tout le monde s'est d'ailleurs retiré enchanté de cette agréable après-midi passée en plein air, car le programme présenté était de tout premier choix, et tous les aviateurs en renom, les Détroyat, Kronfeld, Massotte, Manohov, et autres Finat, ont fait des démonstrations susceptibles d'enthousiasmer les plus indifférents.

Les préliminaires

Dès quatorze heures, le public est arrivé petit à petit pendant que les pilotes jetaient un dernier coup d'œil sur leurs appareils afin de s'assurer que tout est prêt.

Les tribunes se remplissent lentement et nous avons noté l'arrivée de M. M. Couët, inspecteur général de l'Aviation de Tourisme, qui a présidé la réunion, Charles Delesalle, député; Leclercq, conseiller de Préfecture, Lévy, adjoint au maire de Lille, etc.

Pendant ce temps, des baptêmes de l'air étaient donnés puis un certain nombre d'avions de tourisme ont pris leur vol pour une présentation.

Les vols de Kronfeld

Puis ce fut au tour du planeur de Kronfeld de quitter terre, remorqué par l'avion de Kubala, le frère aîné dont l'envergure est voisine de vingt deux mètres à pris rapidement de la hauteur et s'est libéré du câble qui servait à le traîner.

Alors, Kronfeld, en une série d'exercices de haute école a démontré de façon admirable la sûreté de vol de l'appareil qu'il pilotait, puis atterrit au milieu des applaudissements unanimes.

(Lire la suite en rubrique « Sports »).

CE QUE FUT L'OUVERTURE DE LA PÊCHE



UN COIN POISSONNEUX DANS L'ETANG DE CONDE-MACQU.

La pêche est ouverte. Les « Chevaliers de la gaulle » sont partis en guerre, en guerre contre les poissons. Hier matin, bien avant le lever du jour, samedi soir même à fin de ce tenir la bonne place, ils sont partis, en auto, par le train, à bicyclette.

Dès que l'horizon s'est éclairci, tous étaient au poste. L'appât sournoisement jeté avait déjà massé les poissons dans les parages des plus habiles pêcheurs et toc... là le fil descendit un sautoir dodu, là un ver de vase écarlate, plus loin une boulette préparée avec art, plus loin encore un simple ver de terre... Et le poisson mordit.

Il n'y a pas d'essaim, dans les années des pêcheurs, d'un jour d'ouverture qui les ait laissés bredouilles. Plus de temps passé, plus les « souvenirs » se font nombreux, plus l'ouverture a été merveilleuse, la minuscule ablette prise un jour lointain devient une brème et comme ça, et le peccot à petite école un brochet énorme.

Hier, le soleil était de la partie. Si tous nos pêcheurs ne ramenaient pas un fillet bien garni, tous se sont réjouis d'une journée de saine distraction en plein air.

La tradition qui veut que l'ouverture soit prétexte à fête familiale fut soigneusement respectée, et au long des rives on put voir, tandis que Monsieur surveillait le bouchon, Madame prenait un bain de soleil dosé. Bébé coupaient les coups de soleil avant les taloches.

L'entrain du premier jour va maintenant se calmer un peu. Nous ne verrons plus les forêts de gaulles se refléter dans l'eau, comme sur la photo que l'on voit ci-dessus et qui fut prise à Conde-Macou; le propriétaire d'un vaste étang, M. A. Hubert, d'Anzin avait annoncé que la pêche y serait libre pendant les huit premiers jours de l'ouverture, pour les chômeurs surtout.

Ce fut le rendez-vous de tous les fervents de la gaulle de la région.

Dans l'ensemble, la journée d'ouverture paraît avoir été bonne, bonne surtout pour tous ceux qui prennent le vie au jour le jour et le poisson quand il se laisse prendre, mais les vieux pêcheurs, ceux qui aiment vraiment la pêche hoché tristement la tête hier soir en faisant le bilan.

Trop tôt, l'ouverture se fait trop tôt cette année, la fraie n'est pas finie. On gâche la saison.

La sagesse parlait par leur bouche. Il ne suffit pas de laisser vis au petit poisson pour qu'il devienne grand, il faut d'abord le laisser naître. Mais nous abordons un sujet vaste, délicat et si difficile à solutionner.